

L'Ecole doctorale : Sciences de l'Homme et de la Société  
et le Laboratoire de recherche Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les  
Territoires et les Vulnérabilités

présentent

l'AVIS DE SOUTENANCE de Monsieur Edem ANANI

Autorisé à présenter ses travaux en vue de l'obtention du Doctorat de l'Université Paris-Saclay, préparé à  
l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines en :

Sciences économiques

**« Fluctuations des cours des matières premières: Enjeux de soutenabilité -  
Application à l'Afrique de l'Ouest »**

le JEUDI 5 DÉCEMBRE 2019 à 14h00

à

Salle de Thèse  
5 Boulevard d'Alembert, 78280 Guyancourt

**Membres du jury :**

**M. Vincent GERONIMI**, Professeur des Universités, université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,  
FRANCE - Directeur de these

**M. Aklesso Yao Grégoire EGBENDEWE**, Professeur des Universités, Université de Lomé, TOGO -  
Rapporteur

**Mme Claire MAINGUY**, Maître de Conférences, Université de Strasbourg, FRANCE - Rapporteur

**M. Jean CARTIER-BRESSON**, Professeur des Universités, université de Versailles-Saint-Quentin-en-  
Yvelines, FRANCE - Examineur

## « Fluctuations des cours des matières premières: Enjeux de soutenabilité - Application à l'Afrique de l'Ouest »

présenté par Monsieur Edem ANANI

### Résumé :

L'objectif de cette recherche est de réévaluer les débats autour de la soutenabilité d'un développement basé sur l'exploitation des matières premières en analysant la récente dynamique des cours des matières premières dans une perspective de long terme. Cette recherche part de l'hypothèse que l'entrée des cours des matières premières dans un régime de prix élevés constituerait une opportunité d'émergence pour un changement de trajectoire de développement soutenable des économies ouest africaines. En effet, au début des années 2000, les pays ouest africains renouent avec la croissance économique, 6 % en moyenne annuelle (OCDE, 2013). Ce regain de croissance s'inscrit dans un contexte externe et interne de mise en place de nouveaux modes de régulations dans le secteur primaire. Mais surtout, le renouveau de la croissance ouest africaine s'est inscrit dans un contexte de remontée des cours des matières premières conduisant ainsi à des booms des termes de l'échange et de la rente minière. L'analyse de l'impact du boom sur la soutenabilité à partir de l'indicateur de l'épargne véritable révèle que la zone ouest africaine (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal) n'est pas soutenable au sens faible, même pendant le boom. Individuellement, seuls la Côte d'Ivoire, la Mauritanie et le Sénégal ont su exploiter les booms de façon soutenable. Les autres pays (Burkina Faso, Ghana, Liberia, Mali et Niger) ne sont pas soutenables du fait, du manque d'investissement dans les capitaux productifs. Ce qui remet en cause la qualité des institutions en termes de gestion de la rente issue du boom. L'analyse de l'impact de la qualité institutionnelle sur l'épargne véritable montre qu'une meilleure qualité institutionnelle assurerait la soutenabilité de l'économie en Afrique de l'Ouest.

### Abstract :

The objective of this research is to re-evaluate the debates around the sustainability of development based on the exploitation of raw materials by analysing the recent dynamics of commodity prices in a long-term perspective. This research is based on the hypothesis that the entry of commodity prices into a high price regime would constitute an opportunity for emergence for a change in the sustainable development trajectory of West African economies. Indeed, in the early 2000s, West African countries resumed economic growth, averaging 6 % annually (OECD, 2013). This renewed growth is taking place in an external and internal context of the implementation of new regulatory methods in the primary sector. But above all, the renewal of West African growth has taken place in a context of rising commodity prices leading to booms in the terms of trade and mining rent. Analysis of the impact of the boom on sustainability based on the genuine savings indicator reveals that the West African zone (Burkina Faso, Ivory Coast, Ghana, Guinea, Liberia, Mali, Mauritania, Niger and Senegal) is not sustainable in the weak sense, even during the boom. Individually, only Ivory Coast, Mauritania and Senegal have been able to exploit booms in a sustainable way. The other countries (Burkina Faso, Ghana, Liberia, Mali and Niger) are not sustainable due to the lack of investment in productive capital. This calls into question the quality of institutions in terms of managing the income generated by the boom. The analysis of the impact of institutional quality on genuine savings shows that better institutional quality would ensure the sustainability of the economy in West Africa.